ALTA-SASKATCHEWAN

I. — Mission de l'Ile-à-la-Crosse.

Le R. P. Joseph Rapet, O. M. I., supérieur de la mission de l'Ile-à-la-Crosse, — où il réside depuis 31 ans — était de passage à Saint-Boniface le 12 octobre. Il revenait de la province de Québec et nous apportait l'heureuse nouvelle que les dévouées sœurs Grises de Montréal avaient accepté avec plaisir de retourner à l'ancienne mission fondée en 1846 par NN. SS. Taché et Laflèche, alors simples missionnaires. Elles avaient cru devoir abandonner ce poste, il y a cinq ans, et avaient été remplacées par les sœurs de Saint-Joseph de Lyon, qui, à leur tour, quittèrent l'Ile-à-la-Crosse en juillet dernier.

Dès lors, S. G. Mgr Pascal, O. M. I., évêque de Prince-Albert, dans le diocèse duquel se trouve cette mission historique, songea aux sœurs Grises que 44 années de labeurs y rappelaient. En effet, c'est en 1860 que Mgr Grandin, O. M I., alors coadjuteur de Saint-Boniface, y conduisait les premières sœurs de la Charité, dont l'histoire a conservé les noms : les sœurs Agnès, supérieure, Pepin et Boucher. Partie de Saint-Boniface le 30 juillet, la caravane, à laquelle s'étaient joints le P. Séguin et le F. Boisramé, O. M. I., arriva le 4 octobre à la mission St-Jean-Baptiste de l'Ile-à-la-Crosse. Le voyage, par la voie des lacs et des rivières, avait duré 67 jours et avait été, suivant l'expression de Mgr Grandin, « un enchaînement bien exceptionnel de contretemps, de difficultés, d'accidents de tous genres, mais aussi l'objet d'une protection visible et spéciale de Dieu. »

La mission de l'Ile-à-la-Crosse est située à 300 milles de Duck Lake, Sask., terminus du chemin de fer. Le R. Père Rapet, en venant, a mis 42 jours à franchir cette distance, partie en canot et partie à pied, et, en retournant, si les

rivières sont déjà gelées, il ne lui restera d'autre ressource que celle de la marche à pied pour atteindre son poste. Voilà pourquoi les sœurs missionnaires, au nombre de six, ne s'y rendront qu'en janvier prochain, alors que les chemins sur la glace seront en bon état.

La population de la mission comprend présentement 1.100 Indiens, dont 300 Montagnais et 300 métis Cris, disséminés sur un territoire de 140 milles de longueur par 120 de largeur. Le R. P. Rapet a pour auxiliaires les RR. PP. Ancel et Cochin, et quatre frères convers, tous Oblats de M. I.

Les sœurs vont reprendre la direction de l'école. Un nouvel édifice de cent pieds de longueur, placé dans un endroit idéal, à trente milles de l'ancienne maison, attend les futures missionnaires. Leurs noms ne sont pas encore connus, mais à Montréal et à Saint-Boniface, on envie le partage de celles qui seront choisies. Plusieurs anciennes d'ici, qui ont vécu de longues années à l'Ile-à-la-Crosse, regrettent que l'âge ne leur permette plus d'y retourner.

S. G. Mgr Langevin, qui a aidé le R. P. Rapet dans ses démarches, a appris avec un vif plaisir leur heureuse issue.

Les Cloches.

II. — Extrait d'une lettre du R. P. Portier, O. M. I.

Le 28 juillet avait lieu le grand pèlerinage au lac Sainte-Anne. Quelques jours avant, j'étais allé à Saint-Albert chercher les objets qui nous étaient nécessaires, et, le dimanche, nous commencions nos préparatifs : décorations, organisation de la maison pour recevoir pères, frères, sœurs, qui devaient venir. Le mardi, à midi, beaucoup de pèlerins étaient déjà arrivés, et, à 1 heure, les confessions commençaient. Jusqu'à onze heures du soir, je n'ai quitté le confessionnal que pour le Salut du Très Saint Sacrement et le souper. Pendant le Salut, petite instruction et explication du programme pour le lendemain.